

Michèle soupire, s'étire et se laisse tomber dans son fauteuil... Enfin tranquille. La réunion de développement s'est éternisée avec le foisonnement d'idées de tous les talents qu'elle réunit chaque semaine autour de son écoute attentive... et surtout généreuse ! Inutile de se mentir, son argent est une motivation aussi profonde que son physique attrayant et sa réussite professionnelle. Elle est très contente d'avoir recruté Audrey, une ingénieure à la pointure énergétique, qui booste le nouveau département quelle a créé pour développer des dispositifs d'aide pratique pour handicapés et seniors, et de l'intelligence artificielle pour ceux qui en ont peu. Vaste marché...

Michèle se concentre sur ses pensées intérieures et y puise des forces pour ce nouveau chemin. Voilà qui change des médias qui ont fait sa fortune en fertilisant la bêtise universelle... Avec la fibre et le téléphone, il est facile de sentir que l'époque des journaux, radios et télé classique est terminée. Évidemment ça ne plaît pas à Jacques qui est le roi des réseaux média du groupe, et accessoirement a été un amant lui apportant une ouverture libidineuse amusante avec ses pratiques libertines. Mais il devient insupportable avec ses fantasmes masochistes. Plus moyen de rester cinq minutes en dehors de son obsession. Il s'imagine être finaud en dissimulant ses rêves derrière des sous-entendus ridicules, mais il ne trompe que lui, la prenant pour une gourde. Depuis des années qu'ils se connaissent, il a fait son temps. Hier, au lieu de travailler à préparer la réunion de développement, il lui a vanté les mérites d'un article sur les cages de chasteté dans Belle, le magazine féminin du groupe. Il regarde beaucoup les revues féminines, soi-disant par esprit d'ouverture mais surtout pour mater des filles en maillot... Et c'est la centième fois qu'il parle de ces cages soi-disant vendues par millions.

L'article est encore là, sous ses yeux, elle le parcourt, devient rêveuse, ses commissures s'écarquillent de plus en plus, ses yeux brillent... Elle saisit son téléphone...

6 mois plus tard...

Une soirée ordinaire chez Jacques. Il vient de rentrer et a fini de dîner seul et triste. En célibataire méritant, il a fait la vaisselle et assis devant la télé qui ronronne et qu'il ne regarde pas, il surfe sur son nouveau téléphone. Impossible de ne pas avoir le dernier modèle quel que soit son prix. Il pense à son nouveau job. Une déchéance ! Responsable des programmes de la chaîne internet du groupe... Lui qui contrôlait 11 chaînes nationales. Écarté gentiment par Michèle soi-disant pour un recentrage des activités vers le secteur d'Audrey. Tu parles ! Il est sûr qu'elle n'a plus besoin d'amant et qu'elle goudouille avec sa nouvelle protégée, cette Audrey ! Très agréable à regarder d'ailleurs... Il adorerait être son valet, elle gardait les clés de sa cage de chasteté... Michèle aussi. Avec 2 cadenas sur la cage l'angoisse et l'humiliation serait double. Il serait aux pieds de 2 superbes femmes de caractère qui l'humilieraient et s'amuseraient à le soumettre en riant, en se caressant, en s'aimant... Il bande. Se rêver humilié déclenche toujours ça...

Il essaye de s'intéresser à l'écran en zappant, mais il est emporté par ses fantasmes de chasteté et de femdom qu'il ne peut pas contrôler. Il a toujours été tellement attiré par les contes de cages de chasteté, par l'idée de perdre tout contrôle au profit de belles femmes autoritaires. Depuis quelques temps il s'adapte à l'offre en les rêvant surtout autoritaires, plus besoin qu'elle soient belles... les veinardes... Il mérite d'être puni pour cette pensée... Et c'est reparti !

Ce soir comme toujours, il surfe machinalement autour des sites de chasteté érotique mille fois vus.

Tiens ! Pour une fois quelque chose de différent, une publicité pour un nouveau type de cage. Intrigué, il clique et est dirigé vers le site. La cage est une d'une nouvelle marque et avec une serrure électronique. Ils expliquent comment l'utilisateur peut s'auto-soumettre en réglant le

temps de verrouillage à l'avance, que la cage ne se déverrouillera qu'après le déclenchement de la minuterie représentée par une domina artificielle dont on peut choisir l'apparence sur le téléphone. Elle est présentée comme la cage idéale pour ceux qui n'ont pas de gardiennes de clefs et qui ont peur de s'adresser à une professionnelle. Vaste marché encore !

Il continue à lire, fasciné par l'idée d'abandonner son contrôle pendant qq heures. Même si la représentation de la domina artificielle est un peu lourdingue graphiquement, entre brune à frange, rousse, blonde ou crépue. Il se dit que ça vaut le coup d'essayer pour voir. Il commence à remplir le formulaire d'achat, le prix est à sa portée et c'est le prix qui fait le luxe. C'est beaucoup plus précis que ce qu'il imaginait, il y a une tonne de cases à cocher. Il parcourt enfin la dernière page avant de sortir sa carte pour finaliser la commande. Il est tellement allumé qu'il fait exploser son érection en se masturbant. Repus, épuisé, il s'endort, encore excité par l'arrivée prochaine de son nouveau jouet. Demain il se massera les couilles au tabasco pour se punir... Il rebande à l'idée de crier sous la brûlure infernale.

Une semaine s'est écoulée et Jacques a quasi complètement oublié la cage qu'il a commandée. Elle revient à sa mémoire avec un SMS l'avertissant de sa livraison prochaine. Une note lui conseille de s'épiler largement. Bonne idée ! Il prend rendez-vous pour le lendemain chez l'esthéticienne où il a ses habitudes. Il adore se faire tripoter nu... Il opte pour le corps complet tant qu'à faire. Il continue à se branler tous les soirs pendant qu'il est encore libre de pouvoir le faire. Vendredi il trouve enfin le paquet qui l'attend dans la boîte. Ses yeux s'illuminent et son esprit et plus commencent immédiatement à s'enflammer. Il se précipite à l'intérieur pour l'ouvrir. La cage en acier inox et polypropylène paraît beaucoup plus sophistiquée et inviolable que sur les photos du site. Il y a une note de bienvenue avec un QR code et des instructions à scanner avant d'utiliser la cage. Aussitôt une application se télécharge sur son téléphone. Rapidement un écran de bienvenue apparaît et lui fait parcourir une longue liste de conditions et de détails à confirmer. Il les parcourt rapidement, ennuyé que ça prenne autant de temps avant de pouvoir jouer avec la cage. Il clique enfin sur le dernier écran de confirmation et entend un bourdonnement provenant de la cage qui se déverrouille.

Un nouvel écran apparaît sur le téléphone : « Bienvenue dans votre nouvelle cage. Vous devez maintenant obéir à ces instructions pour la mettre en place. Une fois en place, vous recevrez d'autres ordres. »

Bizarre, pense-t-il. Il supposait qu'il suffisait de la mettre et de régler la minuterie, mais il semble que ce soit plus compliqué. En tout cas c'est du sérieux avec des consignes adaptées au produit : obéir, recevrez des ordres, même la com a été soignée. Il est terriblement excité, se met nu et attache fébrilement la cage en suivant les instructions. La dernière opération effectuée, il entend deux bips, le bruit d'un micromoteur qui tourne et un léger clic. Son téléphone bip et affiche : " Verrouillage réussi ! Attendez à genoux pendant que nous définissons votre maîtresse virtuelle selon vos choix"

Définir une Maîtresse virtuelle ? La pub n'était donc pas une arnaque. Sans doute juste une image de fond pour la minuterie. C'est censé être autobloquant et ça à l'air bien bloqué. Pas moyen d'ouvrir la cage ni de tirer son sexe à l'extérieur. Il semble y avoir un anti pull-out efficace. Du jamais vu ! Il s'assied sur sa chaise, frustré, inquiet mais ravi. Il attend, se demande si ce n'est pas buggé. Une heure passe, le téléphone sonne enfin. Une superbe femme, rousse à frange, apparaît : « Bonjour Jacques, je m'appelle Amata et suis chargée de ton éducation. Pourquoi n'es-tu pas à genoux comme cela t'a été ordonné ? La cage a un capteur gyroscopique qui permet de contrôler sa position. Tu n'as pas obéi."

Les yeux de Jacques s'écarquillent et son ventre se crispe. " Euh, Amata, euh...bonjour, euh, je... euh... il doit y avoir une erreur. J'attendais de recevoir seulement une cage autobloquante avec minuterie."

Un sourire charmant apparaît sur le visage artificiel : " Non Jacques, tu t'es inscrit au cours de dressage pour un contrôle total. Tu as choisi toutes les options, tu les as confirmées et tu as tout réglé. Nous sommes une entreprise de confiance et sommes particulièrement attentifs à la satisfaction du choix de nos clients. Maintenant, mets-toi à genoux et ne discute plus, sinon tu m'obligeras à utiliser les fonctions de punition de la cage comme spécifié à l'article 23."

La panique commence à s'installer chez Jacques. Il avait été agacé par tous les écrans de confirmation qu'il avait rapidement zappé. Ils n'étaient ni clairs, ni faciles à lire. Il commence à comprendre pourquoi... Vente forcée ! Il s'est fait avoir... Il bredouille : " C'est juste une erreur. Je n'ai pas tout lu. Je voulais seulement la cage à verrouillage commandée par minuterie. Je me suis trompé. Je ne demande pas de remboursement, mais maintenant merci de déverrouiller la cage."

BUZZZZZZ, une décharge foudroyante traverse la bite de Jacques qui hurle en tombant replié sur son sexe. " Je t'avais prévenu. A genoux. MAINTENANT! Inutile de discuter avec moi, je suis là pour te dresser comme tu l'as choisi et rien d'autre. Mon programme ne comporte pas de modules de tendresse, de compassion, d'empathie. " Jacques tremblant, suant et bavant, les mains crispées sur son entrejambe, tombe à genoux, en larmes et le visage couvert de sueur. Il attendra d'être avec un vrai humain réel pour discuter. Ce n'est pas sa spécialité mais il sait que selon sa programmation, l'intelligence artificielle peut être aussi bornée que la naturelle.

" Te voilà raisonnable. Je t'explique ce qui va se passer. Conformément à l'accord que tu as signé, tu es désormais sous ma garde pour les 90 prochains jours. Je vais te former à être le soumis que tu as choisis d'être. Tu obéiras sans discuter à tous mes ordres et tu as accepté que je puisse t'y contraindre en utilisant tous les moyens nécessaires. De plus, comme tu as souscrit au forfait Premium, je pourrai débiter ta carte pour tous les frais et accessoires supplémentaire nécessaire à ton entraînement. Au bout de 90 jours, tu seras en mesure de décider si tu souhaites ou non poursuivre ta formation avec moi. As-tu compris ? "

Jacques est agenouillé et perdu. Sa tête lui tourne. Qu'est-ce qu'il a fait ? Peut-elle vraiment faire ça ? A-t-elle vraiment dit 90 jours ? Pourra-il tenir aussi longtemps ? Au moins, il y a déjà une possibilité de s'en sortir, même après si longtemps. Attends ! Il ne voulait pas vraiment accepter cette offre. Il devrait bien y avoir un moyen de s'en sortir. Il devrait ...

BUZZZZZZ. " Je t'ai demandé si tu avais compris ! Tu dois me répondre sans délai ". Sous la douloureuse décharge, il est tombé au sol, convulsant et gémissant. " Oui Amata, j'ai compris". " Parfait ! Désormais tu me réponds en disant Madame ! Compris ? " " Oui Madame. "

" Bien, maintenant finissons d'installer ta cage. "

Reste à genoux sans bouger jusqu'à l'arrivée d'un colis. Tu le mettras au pied de ton lit en attendant mes instructions.

Le colis est arrivé, c'est un grand flight-case à roulettes qu'il roule jusqu'au pied du lit. Il ne sait pas quoi faire en attendant mais par prudence il se met à genoux à côté au cas où l'autre folle arriverait avec ses règles douloureuses artificielles...

Le téléphone bipe et l'ordre arrive : " Ouvre la caisse, puis recule-toi, debout, jambes écartées et mains derrière la nuque "... " Oui Madame. "

Le couvercle de la caisse une fois enlevé dévoile une sorte de très solide niche pour chien en barres d'inox qui s'ouvre d'un côté, et avec un machin bizarre de l'autre côté. On dirait un fauteuil de dentiste qui aurait fauté avec une machine à café... " Mets-toi à quatre pattes et entre à reculons dans la niche jusqu'à ce que la cage de chasteté se loge dans l'emplacement approprié." Il obéit difficilement car la niche est basse et étroite, mais finalement il entend la cage de chasteté s'encliqueter dans son logement, elle y reste fixée. "C'est bien ! Appuie-toi sur tes avant-bras et empoigne les poignées prévues" Il suit l'ordre et empoigne les poignées. Un bruit de moteur et des bracelets viennent fixer poignets, chevilles, coudes et genoux en place; un collier immobilise ses épaules. Il ne peut plus bouger. La porte se ferme en pressant un god sur sa bouche qu'il est obligé d'ouvrir. Il est bâillonné. Un écran s'allume devant ses yeux. Il lit : "Détendez-vous. Vous allez être rasé et une série de sonde de contrôle va vous être installée. Ce n'est pas douloureux si vous ne résistez-pas. Ne criez pas sinon le bâillon buccal gonflera." Amata apparaît, réellement splendide et souriante, un fantasme réalisé... " Du calme Jacques ! C'est un mauvais moment à passer mais après tu seras tranquille pour 3 mois. Je suis avec toi pendant les opérations. Essaie de rester maître de toi, ce sera la toute dernière fois avant un bon moment, mais tu ne le regretteras pas... si tu obéis ! Par sécurité, tu vas d'abord avoir une piqure de rappel de quelques vaccins qui ne sont pas à jour. " Il sent la vibration du rasoir sur son crâne et en même temps voit sur l'écran un bras robot équipé d'une seringue s'approcher de ses fesses et le piquer. Rien de douloureux à part l'angoisse d'être réduit à l'impuissance, muet en plus d'être totalement chauve... Heureusement, c'est la mode... Le bras revient vers ses oreilles et y introduit un écouteur de chaque côté. Il y entend Amata : " Tu es équipé d'écouteurs qui sont collés, désormais tu ne peux entendre que si je le décide. Tu verras comme c'est pratique de ne plus être distrait par les bruits ambiants. Ton téléphone est maintenant inutile. Après les vaccins, ta dentition va être contrôlée par précaution. Ouvre la bouche ! " Il obéit. Le bâillon recule et le bras robot fourre un écarteur entre ses mâchoires qu'il est forcé d'ouvrir largement. Une tentative de protestation gargouille de sa gorge. Aussitôt une petite chatouille lui traverse le sexe. Amata lui rappelle gentiment qu'il est vulnérable et doit obéir. Il se maîtrise, mais de justesse, quand le bras robot lui saisit la langue et la tire dehors. " Fais attention de ne pas trop résister, tu pourrais te blesser... Ta langue va être équipée d'un anneau et de trois petits clous en or. C'est la mode et je veux que tu sois un bel objet à mon service en plus d'être le meilleur lécheur. Tu peux agripper les poignées pour te détendre si ça chatouille trop pendant la pose... "

Sous la douleur, il pleure toutes les larmes de son corps. Ça ne dure que quelques minutes, mais il a l'impression d'une éternité. Le bras extrait le pistolet de sa bouche et le serre entre ses narines. Il pense s'évanouir quand la cloison est percée et qu'un anneau d'inox y est serti... Tout son corps tremble, ses poumons grognent, ses muscles immobilisés se tétanisent sous les spasmes de la douleur. Il essaye de se débattre mais ne peut que trembler. Une petite chatouille ajoute à la panique mais la voix d'Amata se fait douce et lui murmure dans les oreilles « C'est bien. Tu es courageux. Je suis contente de toi. Tu auras une belle et douce récompense quand ce sera fini. Détends-toi un moment et ouvre la bouche, il y a de l'anti-douleur dans le bâillon. Lèche-le doucement en avalant. " Forcé d'ouvrir pour le gode, il obéit surpris par la sensations nouvelles et gênantes provoquées par les clous et l'anneau. Le goût de sang s'atténue sous la douceur du sirop qui perle de l'engin qui lui emplit la bouche jusqu'à la gorge. La douleur diminue, ou il s'habitue... Dans quelle galère s'est-il fourré ? Il est seul immobilisé dans cette cage. Il ne voit personne qui pourrait venir l'aider. Il s'est fâché avec tout le monde depuis sa séparation avec Michèle. Il n'a plus de famille depuis longtemps, plus d'amis, plus d'obligés, personne ! Et il est là en train de sucer un gode commandé par une poupée artificielle comme dans ses rêves de malade. Mais ce n'est plus un rêve et il voudrait

bien en sortir. Au secours ! Essayer par transmission de pensée... Mais avec qui ? Qui pense à lui ? Personne !

" Ça va mieux ? Je vois sur l'écran que ton activité s'est retonifiée. Ton oxygène et ta fréquence cardiaque sont bons et ta tension est redescendue. Garde ton calme, on continue. C'est presque fini "

Presque ? Oh Non ! Encore ! Stop ! Il pisse de trouille... Il entend un bip, un bruit de moteur et une pression inconfortable pousser contre sa queue. La pression continue, il sent quelque chose entrer lentement dans son urètre de plus en plus profondément, sentant toute sa queue irritée jusqu'à ce que ça s'arrête avec un autre bip.

« Et voilà. Tu as uriné au bon moment. Au cas où tu l'aurais oublié tu as demandé la pose d'un cathéter. Cela facilite grandement ton entraînement, cela maintient la cage propre et permet le contrôle des tentatives d'érection non autorisées. Il est conducteur et te permet de mieux sentir mes signaux. Tu sens ? " Un frisson contracte tout son bas-ventre sous les impulsions qui le traversent... " Tu ne peux pas parler, mais je suis certaine que tu approuves. Continuons !"

Une pression contre son anus se fait sentir. Ça devient de plus en plus douloureux et brusquement, dans un déchirement brutal un objet pénètre dans son cul. Un bruit bourdonne et il sent l'objet de plus en plus gros et intrusif. "Te voilà équipé d'un tout nouveau module. Le dernier cri. Je ne parle pas des tiens mais du plug dont tu es équipé. Tu découvriras toutes ses fonctions plus tard et tu vas adorer. Mais continuons ton annelage. "

Le bras robot s'agite à nouveau et pince un téton. La douleur est fulgurante et il voit sur l'écran l'anneau qui l'orne. Même chose de l'autre côté. " Te voilà devenu un gars à la mode. Tu étais un peu has been avant. Tu vas avoir un succès fou, j'en suis sûr... Continuons " Il n'écoute pas envahi par les larmes de douleur et de désespoir... Ça remue du côté de son bas ventre. La fraîcheur semble venir de l'ouverture de la cage... Ah Non ! Pas là. Pas ça ! Le bras fou ne va pas vraiment faire comme dans ses rêves, lui percer le gland pour y mettre un anneau ! Noooooon ! Ça y est. Il sent le pincement poindre. Ça a beau ne pas être une zone sensible pour pouvoir être fourré partout, il a très peur ! La douleur arrive, moins forte que celle du nez mais psychologiquement plus intense. C'est vrai qu'il en a rêvé, mais il a aussi rêvé d'être milliardaire et ce n'est jamais arrivé. La sensation est curieuse, on dirait que son pénis est coupé et que la sensation vient de l'extérieur de son corps... " Te voilà équipé d'un dernier anneau. Un ampallag ! C'est ce qui se fait de mieux. Et il n'y a pas plus solide. Avec 10 cm de chaîne en acier inox. Pour la sécurité de la cage, tu verras que c'est imparable. Qui te tiendra par la queue, te tiendra totalement. Être tenu en laisse par la queue. C'est ce dont tu rêvais, je l'ai trouvé dans tes dossiers cachés. C'est l'avantage d'être une maîtresse artificielle, tes fichiers n'ont pas de secrets pour moi, j'ai tout lu et tout enregistré.

Mais continuons; pour éviter toute erreur et toute confusion pendant ton dressage, tu vas être immatriculé par un QR code. Un sur l'épaule, la cuisse, la fesse et le pubis. Et une initiale sur le gland. Un 'G' pour le gynarchien que tu es. Le tout gravé au pistolet à fer rouge... Au fer rouge comme l'héroïne d'Histoire d'O qui t'a tellement fait bander. Avec le gland marqué du G et l'anneau, impossible d'ignorer que tu auras été dressé par la meilleure... Moi ! Allez ! un dernier effort, c'est presque fini... " Un hurlement muet étouffé par le bâillon qui a aussitôt gonflé. Une légère décharge qui lui crispe le bas ventre. Il voit le bras muni d'une espèce de pistolet qui s'appuie sur le gland. La fumée autant que la douleur sidérante lui fait prendre conscience qu'il est vraiment marqué à vie. Pas moyen d'effacer à cet endroit sans le sacrifier. Le brûlage du QR code sur le pubis et ailleurs ne le font quasi plus réagir. Il est ailleurs. Glissant dans la folie provoquée par la réalisation de ses fantasmes. Le bras robot lui injecte un produit dans la fesse. Libéré de la niche il rampe jusqu'au lit. Il perd connaissance, ou s'endort... Va savoir.

Jacques se tourne et se ratourne toute la nuit. Il souffre des petites blessures et brûlures, l'injection a dû faire un effet analgésique car ce n'est plus insupportable. Il est terrifié par les 90 prochains jours à venir, mais ne peut pas s'empêcher d'être excité aussi. Il n'a jamais osé approcher une domina auparavant. Et Amata est absolument magnifique. Il pense à ce que ce serait d'être à genoux devant elle, réelle... Il sent son sexe gonfler et grimace aussitôt, sentant un léger choc. Ce n'est pas aussi puissant que les chocs punitifs de la journée mais ils continuent jusqu'à ce que sa queue redevienne complètement molle... Il tremble dans son lit, essaye de dormir, mais son esprit continue à s'emballer. Il essaye de surfer sur son téléphone mais plus moyen de l'allumer. Il s'excite involontairement en rêvant, sa queue essaye d'enfler, il reçoit des décharges à chaque fois...

Une sonnerie de réveil sonne dans ses oreilles, accompagnée de petites décharges dans son sexe. Encore groggy et confus, il peste. Un bip et il entend dans ses oreilles la voix d'Amata : Bonjour Jacques, j'espère que tu as bien dormi. Je te rappelle que tu ne dois pas parler, seulement répondre à mes questions. Je constate que tu as eu cinq tentatives d'érection nocturnes. C'est interdit. Pendant qq jours tu ne seras pas puni. Ne t'inquiètes pas, grâce à la fonction de correction automatique de la cage tes érections nocturnes disparaîtront avec le temps. La cage a également vérifié ton état de santé et je constate que tu es en surpoids. Tu vas commencer la journée par une heure de course. Mais d'abord, tu peux aller uriner, j'ai ouvert le cathéter. Tu peux aussi retirer le plug, la sécurité est ôtée. Tu le remettras aussitôt après. Et surtout n'oublie pas de le remettre ce plug. A partir de maintenant si il est retiré plus de 10 minutes par jour, tu seras buzzé d'une décharge punitive par minute manquante. Sous la douche, tu nettoieras bien ta cage et tu feras tourner tes anneaux pour que la cicatrisation se fasse correctement. Et n'oublie pas que je suis tous tes mouvements et que je verrai si tu désobéis. Tu sais ce qui t'attends dans ce cas.

Jacques réfléchit aux toilettes. Depuis Rodin c'est l'endroit idéal pour penser. En surpoids ? Il sait qu'il a qq kilos à perdre, mais la cage peut-elle vraiment contrôler cela ? Apparemment, il pense depuis trop longtemps. Un bip d'avertissement le pousse à enfiler son futsal de jogging, il ne peut plus rien enfiler d'autre... Il quitte la maison, sentant l'air froid du matin auquel il n'est pas habitué et commence à courir. Il se rend vite compte à quel point il n'est pas en forme, haletant et soufflant. Les implants et les brûlures de fer sont encore sensibles avec les mouvements. Plusieurs fois, il essaye de faire une pause, mais un bip d'avertissement l'incite à continuer. Au bout d'une heure, il rentre épuisé suant et transpirant et se jette dans la douche.

En se lavant, il prend conscience que ses poignets et chevilles ont été équipés de bracelets et son cou d'un collier. Des chainettes d'acier façon gourmette sans traces de système d'ouverture. Ça a dû être installé hier pendant son évanouissement par le bras robot. Rien de gênant pratiquement, juste angoissant... Avec la cage, il peut juste passer pour le pervers qu'il est, mais avec les chaînes, on comprend qu'il est un esclave. Il tourne lentement avec précaution les anneaux de ses tétons, du nez et de la langue, c'est plus délicat pour celui du gland serré contre la cage et le bout de chaîne qui pendouille. Il se sèche doucement pour ne pas irriter les marques de fer rouge. Elles sont belles, effrayantes et excitantes. Le QR code du pubis l'excite particulièrement, c'est comme dans ses mangas SM. Il en a rêvé et il l'a fait. Bon, pas seulement lui, mais c'est quand même grâce à lui. Toujours cette mauvaise foi vaniteuse qu'il cultive en permanence pour s'auto humilier, ça l'amuse... L'amuse... L'amuse... Mais hier il n'a pas rigolé. Le souvenir humiliant et douloureux fait enfler sa queue de maso. Aussitôt la cage bipe et un secousse stoppe la tentative d'érection. Pris en faute, la voix d'Amata le fait sursauter. " Je vois que tu es remis de la journée d'hier. Tu as été courageux et a assumé tes fantasmes. Tu as mérité une récompense comme promis. Allonge-toi sur le lit, détends-toi et bande petit esclave. Je mouille de plaisir artificiel à l'idée de te dresser pendant

3 mois. Tu vas te trainer à mes pieds en suppliant. Tu vas être puni, humilié, méprisé. Même artificielle, je vais t'utiliser comme un animal domestique réel, et cette réalité tu vas la sentir en permanence. Tu viendras lécher les traces de mes pas. Tu seras utilisé comme souffre-douleur, comme objet de plaisir, mais pas le tien... Chaque jour sera pire que la veille. Toujours, tu supplieras, tu pleureras, tu trembleras. Ça excite le cœur de mes puces." En même temps que ces promesses effrayantes terriblement délicieuses, la cage s'est ouverte. Son urètre s'excite sous de les petites impulsions qui le font frémir, le plug vibre et gonfle contre sa prostate. Il se branle, d'abord lentement et très vite frénétiquement. Il est au bord de l'explosion. Les impulsions deviennent plus fortes, sa queue brûlante palpète, est prête à exploser. Il se trémousse de plus en plus furieusement. Son cul jouit d'être élargit et se crispe d'envie. Sa langue frotte les clous contre son palais, l'anneau tape sur les gencives, sa bouche bave. Il sue en grognant de plus en plus... Il va, il va, il va, mourir de plaisir ? Exploder ? S'évanouir ? Il se tétanise au bord de la crampe... Brutalement le sperme gicle à plusieurs mètres dans un orgasme long, vertigineux, épuisant. Il tombe dans le vide. Les contractions se poursuivent plusieurs minutes en fondu au noir. Il halète en gémissant. C'est le plus bel orgasme de sa vie... Comme toujours pendant 5 secondes... Puis le manque ! Le manque frénétique...

" Alors, cette récompense t'a plu ? C'était bon ? " Oh oui ! Encore ! Encore ! C'est..." Une décharge l'interrompt brutalement. "La bonne réponse qui suffit est : Oui Madame ! Inutile de la retenir, c'était la dernière fois que tu as pu jouir de plaisir. Désormais tu ne connaîtras plus que la brûlure de désirs obsédants et la fièvre désespérante des orgasmes ruinés. Fini les éjaculations, c'était ta dernière. Tu ne suinteras tristement que du précum. Tu es maintenant un eunuque artificiel au service d'une maitresse artificielle. Tout ce que je t'ai promis pour déclencher ta dernière branlette sera ton quotidien. Tu vivras en permanence tes fantasmes en tremblant de désir sexuel, mais tu ne connaîtras plus jamais le plaisir, seulement la frustration."

La petite cage serre inexorablement sa queue en se remettant en place. Il manque seulement le bruitage de portes monumentales qui claquent pour que ce soit la fermeture symbolique d'un tombeau.

" Tu remets le couvercle du flight-case au-dessus de ta niche, et tu t'installas dedans. Mets le bâillon en bouche sans trainer et serre les poignées ; je commanderai la fermeture. Compris ? "

" Oui Madame."

Le couvercle reste accroché au-dessus de la niche. Il s'installe difficilement en reculant à 4 pattes jusqu'au clic de la cage de chasteté qui se bloque dans son berceau. Il sent des branchements se mettre en place doucement. La porte se verrouille, le god gonfle dans sa bouche et le plug écarquille son anus. Les menottes se ferment. Le couvercle descend et se fixe en place dans un claquement sonore impressionnant. De multiples airbags gonflent jusqu'à l'immobiliser totalement. Il est fixé dans le noir. L'écran s'allume et une fluctuation hypnotique affiche : 'Obéis'. Les écouteurs le répètent doucement de manière obsédante. La voix d'Amata explique : " Tu vas voyager en restant dans ta niche quelques jours. Tu es branché sur une unité de vie autonome. Tu seras nourri par le gode et tu pourras faire tes besoins par les sondes. Des stimulations électroniques feront travailler tes muscles et des vidéos interactives t'inculqueront la partie théorique de la soumission. "

Voyager ? Pour où ? Et son travail ? Il sait qu'il n'est pas indispensable, mais quand-même. Peut-être qu'au moins qq s'apercevra qu'il n'est plus là... Même pas en rêve !

Il somnole un long moment et il sent brusquement sa prison bouger. Les secousses et les chocs sont ceux que subissent les flight-case... Ils sont faits pour ça, mais pas pour transporter un être humain. Mais est-il encore un homme ? Amata a parlé d'animal domestique, d'esclave, d'objet... Il sent sa queue gonfler... Il va être puni. Il sait qu'il est malade d'aimer ça...

BUZZZZZZ. Il se crispe en hurlant en silence. Il pleure. L'écran qui flashe 'Obéit' se brouille sous les larmes. La débandaison est instantanée.

" Alors, l'idée de partir en voyage t'excite ? Maîtrise-toi. Tu n'as pas le droit de bander sans ordre. Pour t'entraîner tu recevras une forte dose de Viagra tous les jours, comme tu as choisi la cage la plus petite tu devrais y arriver rapidement. Serre les poignées si tu as compris... " Il serre en se demandant comment faire pour bander aux ordres... " Parfait ! Je suis sûr que tu es impatient d'apprendre à bander aux ordres. Ne t'inquiète pas, je m'occupe de tout. Tu seras tranquille pour dormir pendant 6 heures par 24 h, le reste du temps tu expérimenteras les limites extrêmes de tes fantasmes pour savoir jusqu'où aller trop loin. Pour que tu sois le plus en forme possible pour jouir de ton désir de souffrir, tu vas suivre un régime sévère semi liquide que tu pourras ingurgiter après une heure de pipe gorge profonde. Pour t'aider, il y a un voyant vert pour t'indiquer si elle est assez profonde. Pour être à l'aise partout tu vas apprendre à dire : Oui Madame, Oui Monsieur, Merci Madame, Merci Monsieur... en 12 langues. Tu n'auras plus besoin d'en dire plus. Le bras robot de ta niche va effectuer l'épilation laser définitive de ton corps. C'est long et un peu douloureux, mais après ce que tu as subi et ce que tu vas subir, ce n'est pas grand-chose pour devenir un peu plus présentable. Sois calme et obéissant, les communications seront parfois difficiles pendant le voyage, il y a une unité d'intelligence artificielle autonome dans la niche mais elle n'atteint pas ma perfection et est un peu brutale parfois. Ne la teste pas. Patiente, tu reverras le jour dans moins d'une semaine, à Bogota pour un mois où tu apprendras à distraire avec ta langue des prostituées usées par trop de passes. Ensuite tu passeras un mois au Caire pour perfectionner ton efficacité buccale avec des hommes friands de pipes et très taquins. Avec l'anneau de ton nez tiré vers le haut et celui de ta langue tendu vers le bas, tu n'auras rien d'autre à faire que d'avalier leur sperme.

Dernière explication avant le départ: sans faire attention tu as signé pour bien plus que les 3 mois de dressage. Tu as donné tout ce que tu possédais, y compris ta personne, à une société qui souhaite développer des dispositifs destinés aux millions de maso obsédés comme tu l'es. Quand tu seras parfaitement dressé et polyvalent, tes propriétaires décideront peut-être de t'utiliser comme sujet de démonstration des dispositifs de chasteté et de dressage pour masochistes qu'ils vont produire et que tu es en train de tester comme premier cobaye. A moins que tu ne sois vendu à un bordel d'Istanbul. Tu connais parfaitement l'imagination créative de tes propriétaires associées : Michèle et Audrey... Elles m'ont demandé de te souhaiter bon voyage...